

se rendre certaine de son mal. Son pier fut d'homme
dolent et a passionne me Incluant a prendre sur luy
con passion. En sa passion et tourment que luy vez sen
tir. Je te Jugeay crudelle a la praticquer et frequenter
te voyz pitieuse et non sans Raison. Car l'ung pour ta
beaulte excellente se peult croire / et l'autre pour ta di
gnite se espere. Et si avec ta pitie luy donne remede
a la peine que tu luy aduses ton merite sera de tel
efficace que entre Les dames qui oncques n'acquies
seras la plus estimee et digne de louenge / Contemple
et regarde bien combien est meilleur qu'on te loue p^r
avoir Remedie La mort que on te blasme d'auoir
este d'elle cause. En te Improperant le nom d'homme
Considerere en quelle charge et obligation demeure
enuers l'ariano / qui encozes en sa passion et adusite
te faict seruire / car en son mal Remediat te donne
ocasion de te pouoir faire luy mesmes l'honneur quil
faict a dieu / obstant quil nest moms a estimer le Ra
chepter que le creer / et en le gardant de mort seras
oeuvre a luy tant profitable que dieu a faict luy
dominant la vie. Je ne scay quelle excuse tu pourras
trouuer a J'celluy non Remedier / Sinon que tu creus
ses que occire gens fust acte vertueulx. Je ne te supplie
que luy faces autre bien si nest que tu soyz marrie et
dolente de son mal. Laquelle chose fil pensoit que te
fust aucunement greuable ne euides que Jamais
ten vouldist pier. Car myerile aymeroit endurer luy
mesmes l'aduersite que destre enuers toy cause d'aucune
peine. Si par moy dessusdit trop hardy parler ne com
dampnes La douleur de celluy qui J'cy ma mande me
absout La quelle est tant grande que nul mal ne me
pouoit aduerz egal. a celluy que Le sien me cause